

# Le camp de ski de l'École normale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **80 (1951)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le camp de ski de l'École Normale

Autour de la cité, la neige déjà avait disparu et les montagnes du Haut-Pays avaient un instant chuchoté entre elles de secouer le joug pénible de l'hiver. Nous écoutions la pluie sur la terrasse, nous sentions le fœhn souffler par la fenêtre entr'ouverte. Pourtant, ce ne pouvait être le printemps ; janvier et février tiennent trop à leur renommée de mois blancs, et les normaliens réclamaient, eux aussi, la neige et leur traditionnel camp de ski.

Le dimanche 28 janvier, bise en proue, l'École démarre donc pour le Lac Noir. M. le Directeur, MM. les professeurs Overney, Biemann, Vonlanthen et Walter sont heureux d'accompagner leurs élèves et de jouir avec eux, durant quelques jours, de la neige, du soleil, du grand air et de la tranquillité. Accueillis devant les casernes par M. le major Kaltenrieder, les élèves sont aussitôt remis aux moniteurs fédéraux, MM. Dougoud et Loutan. Face au drapeau, l'école commence ! La Patrie et la montagne ont l'œil sur vous.

Le terrain se prête admirablement, les plats sont réservés au pas chassé, au pas finnois, au pas de patineur ; les ondulations, à l'étude du passage des dépressions ; les pentes surtout offrent des charmes et des possibilités très multiples. On peut préférer le « schuss » et siffler sur le verglas comme la flèche, on peut, au contraire, festonner sa descente de stems, de dérapages ou de christianias.

Mais pour arriver à cette souplesse, à cette aisance badine de nos champions, il faut être sûr de sa technique. C'est précisément ce que l'École suisse de ski s'efforce d'enseigner à ses élèves. Chaque mouvement est spécialement étudié ; il ne sera juste que s'il est beau et que s'il est rationnel. Décomposé, on le croirait tout d'abord complexe ; quelques jours suffiront pour vous le rendre tout simple. Les dernières descentes de la Riggisalp nous montreront tous ces mouvements naturels et familiers.

Ainsi, chaque aîné qui a suivi les quatre ou cinq cours du Lac Noir a acquis, en théorie et en pratique, une base solide de ski. Il pourra, dans la vie, connaître une joie de plus et la communiquer à d'autres, aux enfants de nos écoles,

C'est pourquoi les cars qui, le 2 février, quittaient le silence et la blancheur de la montagne emportaient avec eux une belle semaine de sport, de calme, de poésie, de jeunesse et de patriotisme. La « youtse » avait raison de monter, calme et fière, teintée pourtant de quelque nostalgie dans le passé blanc du Lac Noir.

A. M.

